

## 2012 - ÉLECTIONS À LA BASSE-COUR

Voilà plus de quatre ans qu'un coq un rien gaulois  
Gouvernait sans partage et imposait sa loi  
Nombre de volatiles n'osaient le contredire  
Bien qu'il fût bas sur pattes, c'est le moins qu'on puisse dire

D'origine hongroise, ce coq trop agité  
Ne laissait à personne le soin de décider  
Mais dans quelques semaines, il faudra bien choisir  
Un chef pour la basse-cour. Mais qui va-t-on élire ?

On ne veut plus du coq, il nous a affamés  
Gardant le blé pour lui et pour tous ses poulets  
Disaient les pensionnaires de notre basse-cour  
Voyons un peu pour qui voter au premier tour

Trouver un prétendant n'était pas chose aisée  
On le voulait plus grand, pas trop mou et racé

Une faisane royale, aux dernières élections  
Avait perdu des plumes dans cette confrontation  
D'ailleurs, perdu aussi la confiance de ses potes  
Qui cherchaient quelqu'un d'autre pour battre le despote

Un jars avait la cote, vieux mâle grisonnant  
Dominer, niquer... le sexe était son passe-temps  
Partout, dans chaque recoin, on le voyait le soir  
Sauter toutes les oies qu'elles soient blanches ou noires

Pas question de le prendre, il pense trop à la chose  
Qu'il aille se faire soigner, que nos oies se reposent  
Clamait un fier dindon venu droit de Hollande  
Qui jurait d'exaucer jusqu'aux moindres demandes

Il avait réussi à se débarrasser  
D'une grosse dinde chti qui voulait s'imposer  
En cherchant le soutien des poules et des faisanes  
Par l'interdit des œufs de plus de trente-cinq grammes

Ce dindon courtisait une cane colvert  
Migratrice, elle venait d'un pays où l'hiver  
Est plus rude qu'en France et pour son grand bonheur  
Avait mis hors combat un pigeon voyageur

Au demeurant jolie, elle jugeait qu'il fallait  
Pour pouvoir l'emporter, promettre aux poulets  
Une nourriture plus saine, une vie plus aisée  
Mais sans OGM et blé labellisé  
Le dindon disait oui mais en réalité  
Seulement pour ses voix qu'il convoitait

Et pour tout perturber, voilà qu'un vieux poulet  
Qui avait trépassé, était ressuscité  
Prétextant qu'il avait ainsi côtoyé Dieu  
La place de dirigeant, appelait de ses vœux

Ajoutez à ceux-là une sorte de poule d'eau  
Une espèce marine qui parlait fort et haut  
Voulant qu'Allah quitte son poulailler  
Emmenant avec lui ses poules et ses poulets  
Cette multitude immigrée  
Venue nous envahir et manger notre blé  
Tout en ne foutant rien excepté le bordel

Si on les laisse faire, nos cous seront plumés  
et la folle Charia nous sera imposée  
Renvoyons-les chez eux à coups de pieds  
Bien vite... car il est plus que temps ! »  
Tels étaient les propos de notre gallinule

Il y en aura bien d'autres d'ici les élections

Candidats qui voudront susciter les passions  
Paons et canards essayant de faire croire  
Que dans la basse-cour, il faut reprendre espoir  
Que le bonheur est là, juste à portée de patte

Vous y croyez vraiment ?  
Mais que vous êtes innocents !

**TEXTE ANONYME**

